

MUSÉE INTERNATIONAL  
D'HORLOGERIE

LA CHAUX-DE-FONDS • SUISSE

TIME

*Sweet*

TIME

40 ANS... 40 TÉMOINS

21 MARS 2014 – 11 JANVIER 2015

DU MARDI AU DIMANCHE DE 10H00 À 17H00  
RUE DES MUSÉES 29 CH-2301 LA CHAUX-DE-FONDS  
WWW.MIH.CH

## Dossier de presse

Musée international d'horlogerie  
Rue des musées 29—2301 La Chaux-de-Fonds  
mih@ne.ch—www.mih.ch  
T: 032 967 68 61 F: 032 722 07 61

« La Chaux-de-Fonds est la capitale mondiale de l'horlogerie, son musée d'horlogerie doit être le plus beau du monde, tout agent de quelque importance, tout vrai connaisseur de l'horlogerie se devra de l'avoir vu »

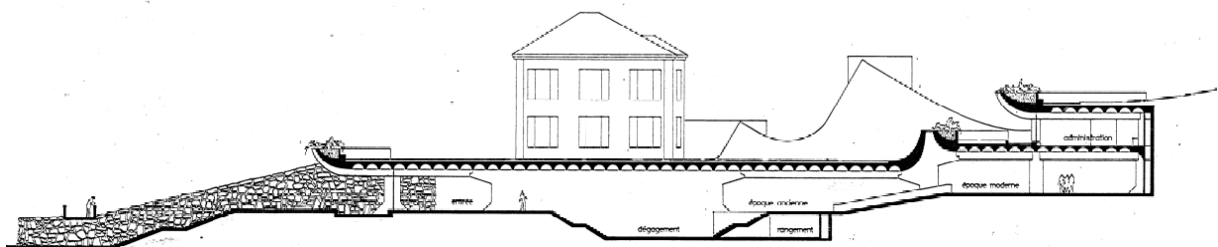
« Les musées de notre temps ont à remplir trois missions fondamentales : conserver des biens culturels, contribuer à l'avancement du savoir et au développement culturel. Les 3 musées neuchâtelois en question [cf. Musée d'histoire, Musée des beaux-arts et Musée d'horlogerie] s'en acquitteront d'autant mieux s'ils sont groupés...N'est-ce pas là la solution urbanistique espérée ? »

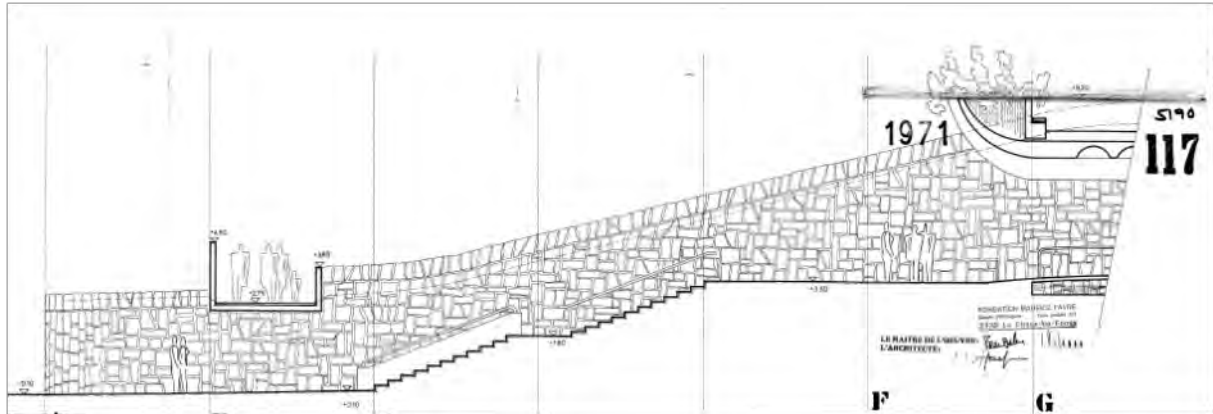
(Rapport sur le développement des musées de La Chaux-de-Fonds, Georges-Henri Rivière, directeur du Conseil international des musées, La Chaux-de-Fonds-Paris, juin-août 1963)

Dès 1968, la décision de construire un nouveau musée dédié à l'industrie principale de La Chaux-de-Fonds se concrétise par le lancement d'un concours d'architecture.

«Un instrument culturel à la mesure du passé et de l'avenir de la montre» voilà ce que souhaitent les initiateurs du projet. Les recommandations sont claires, un musée vivant, au service de la collection, susceptible d'accueillir des expositions temporaires, des chercheurs dans un Centre de documentation-bibliothèque et doté d'un Centre de restauration pour le soin de la collection.

Le projet GNOMON, des architectes Georges-J. Haefeli et Pierre Zoelly, remplit parfaitement les exigences tout en proposant une œuvre architecturale inestimable. Prix béton 1977, Prix européen du musée de l'année en 1978 (distinction décernée par le Conseil de l'Europe à Strasbourg), le mariage «architecture – musée» est une réussite !





Pour célébrer les 40 ans de ce bâtiment, les conservateurs ont souhaité démontrer le résultat du travail scientifique qui a permis durant ce laps de temps l'accroissement des collections de quelque 5000 objets dans le respect de la collection originelle.

40 étapes révèlent quelques-uns de ces 5000 objets. Dons ou achats, chacun, au-delà de sa qualité technique, scientifique ou artistique, dévoile un pan plus personnel de son histoire.

L'exposition thématique présente quelques aspects indissociables de l'histoire du bâtiment et des collections. La construction d'abord, les organes de soutien du musée ensuite, comme la Fondation Maurice Favre qui a permis sa réalisation ou les amisMIH qui par leurs dons permettent l'achat des pièces de collection.

L'exemple d'un **mécène** qui répond toujours aux demandes de soutien lors d'un achat spécifique, celui d'un **collectionneur**—ces personnalités auprès desquelles les achats se font souvent dans le but de compléter la collection—et la présentation d'un chapitre réservé à la **collection de demain**—dons des entreprises horlogères de garde-temps témoins de l'horlogerie d'aujourd'hui—poursuivent le propos.

Enfin, c'est aussi le regard des différents conservateurs de ces 40 ans qui est évoqué ici.

## UNE MUSÉOGRAPHIE AU SERVICE DE LA COLLECTION



1974



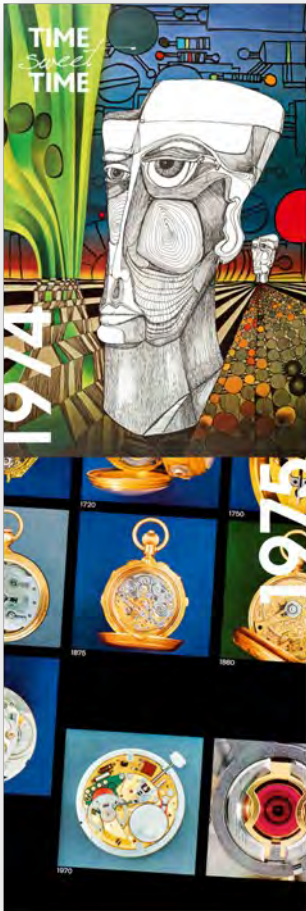
L'installation muséographique due à MM. Bataillard, Tcherdyne et Gallopini est en parfaite symbiose avec la conception architecturale.

Musée souterrain, les vitrines sphériques sortant du sol ou descendant des voûtes peuvent faire penser à des stalagmites et stalactites, accentuant ce qui depuis 4 décennies est décrit par les visiteurs comme «grotte aux trésors».

Le projet de «Musée en mutation» entrepris depuis 2006 pour modifier la muséographie a souhaité respecter le mobilier d'époque pour ne pas rompre avec cette magie et ce concept architecture/musée de 1974. Cette année 2014 verra d'ailleurs l'achèvement de ce renouvellement muséographique.

## LE MUSÉE HORS LES MURS

Pour accueillir et mener le visiteur jusqu'à l'entrée du musée, des oriflammes rappellent la majorité des expositions temporaires qui ont été organisées durant ces quarante années.

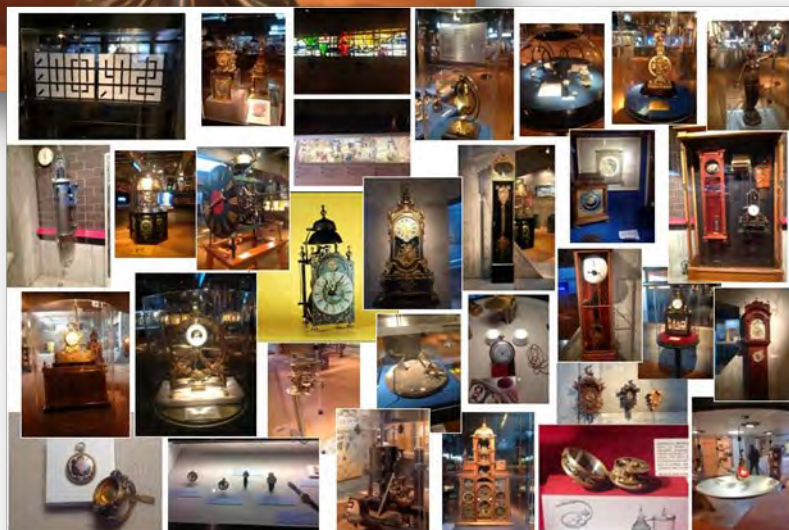
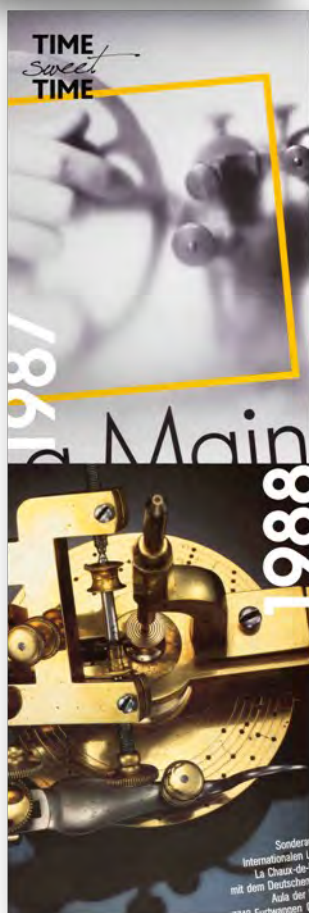




## UNE EXPOSITION DANS LE MUSÉE

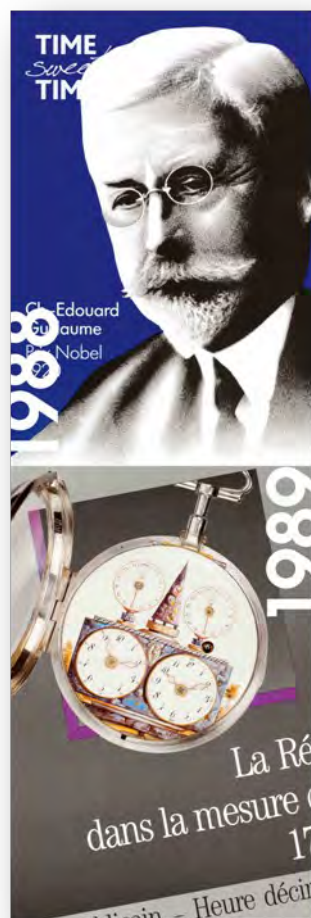
Pour la mise en valeur du bâtiment et des collections, le choix a été pris de mettre en scène 40 objets ou groupes d'objets de la collection qui souligneront les points clés de son accroissement.

Chaque objet reste à son emplacement initial et entraîne ainsi le visiteur à la découverte de l'entier du musée.



## 40 ans d'expositions

**TIME**  
*Sweet*  
**TIME**  
40 ANS... 40 TÉMOINS



A ces quarante étapes, s'ajoutent en outre 72 vignettes qui identifient certains dons ou achats entrés au musée depuis 1974.



A la fin de ce dossier vous pourrez découvrir plus en détail les objets phares et les anecdotes qui leur sont rattachées.

## L'EXPOSITION THÉMATIQUE

Un accueil original : 1019 réveils





Une partie seulement de la collection du musée! Objet banal, simple, connu de tous, les réveils prennent ici une dimension exceptionnelle en raison de leur nombre.

Horloge populaire par excellence, présent dans toutes les habitations, le réveil devient dès le milieu du XIXème siècle un objet indispensable de la vie quotidienne de millions d'ouvriers et d'employés.

Cette collection unique, comprenant des réveils fabriqués principalement en France, en Allemagne et aux États-Unis, a été acquise auprès d'un collectionneur passionné. Elle a permis de compléter un type d'horloge jusqu'alors peu présent dans les collections du musée. [2004, achat]

## LA CONSTRUCTION, 1972—1974

A l'étroit dans ses locaux du Technicum neuchâtelois, c'est pendant l'inauguration de sa nouvelle salle en avril 1967 que l'idée de la construction d'un nouveau musée est clairement exprimée.

Des hommes de volonté vont relever le défi et donner l'impulsion nécessaire à ce projet gigantesque: doter la capitale mondiale de l'horlogerie d'un musée – écrin à la taille de sa collection et de son envergure.

Un concours d'architecture est lancé en été 1968, le jury sélectionne principalement deux projets – tous les deux souterrains. Finalement, le projet GNOMON des architectes Pierre Zoelly et Georges-J. Haefeli est retenu.



### Le nouveau Musée d'horlogerie de la ville Le choix du jury: un projet partiellement souterrain



L'ensemble du projet Gnomon, avec le Musée historique ; à droite, l'entrée du nouveau musée dans un parc sauvegardé. (photos Impartial)



Début 1970, commence le travail effectif, validation des plans par les autorités, information au public, recherche de financement.

Pour implanter ce bâtiment souterrain, dont seul l'administration et le beffroi émergeront, les arbres centenaires du Parc des musées sont abattus! Une vaste polémique a failli alors engloutir ce magnifique projet architectural.

La première pierre de l'édifice est symboliquement posée le 29 août 1972 et son inauguration officielle se déroulera le 19 octobre 1974.

## LA FONDATION MAURICE FAVRE

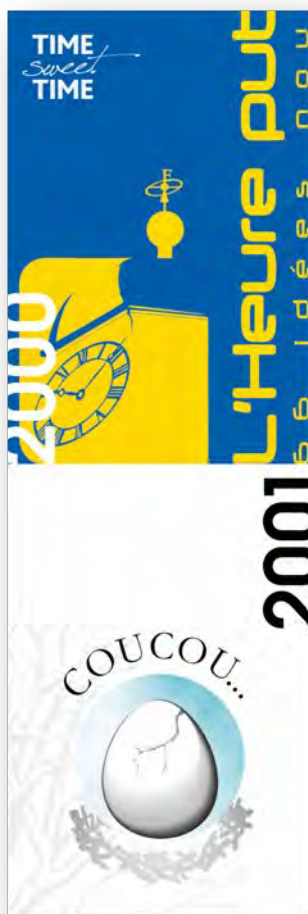
Créée en l'honneur de l'ancien conservateur des musées d'horlogerie et d'histoire, Maurice Favre (1888-1961), c'est cependant à l'initiative de trois grands chaud-fonniers que l'acte de fondation a pu être signé le 30 juin 1967.

Maurice Ditisheim, président du Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux, Pierre Imhof, président de la Commission du Musée d'horlogerie et Me Jacques Cornu, secrétaire général du Syndicat patronal des producteurs de la montre et premier président de la Fondation annoncent dès cette date son but: construire un bâtiment digne des collections et de la Ville.

Dès lors, la Fondation Maurice Favre gère le projet, depuis la proposition du lieu où élever le nouveau musée, dans le Parc du Musée pour une mise en valeur de trois pôles culturels importants. Elle rédige le règlement du concours d'architecture, choisit un jury et s'engage à participer activement à la recherche de financement.

Depuis 1967, la Fondation n'a cessé de soutenir les grands projets du Musée, comme le carillon attendu dès l'inauguration de 1974 et réalisé en 1980. Actuellement la fondation gère les fonds apportés par les amisMIH pour permettre l'achat des pièces de collection.





## LES amisMIH

Avec l'inauguration du carillon le 31 mai 1980, le projet de la construction du MIH était totalement achevé.

C'est ainsi qu'à cette date on annonça la création d'une association des amis du musée qui allait prendre le relais de la Fondation Maurice Favre dans l'action. Le but premier de l'association sera de participer à l'accroissement des collections.

Dès 1981, les amisMIH président la traditionnelle soirée de présentation des Dons et achats de l'année écoulée.

Depuis cette date, le nombre des amis a sans cesse augmenté grâce à l'important travail des présidents successifs et du comité pour la recherche de membres sponsors, collectifs et individuels.

La majorité des achats importants a pu être réalisée grâce à leur apport financier, ces acquisitions sont spécialement mises en évidence dans l'exposition.

Depuis quelques années, les amisMIH ont décidé d'étendre leurs activités et de soutenir le musée dans d'autres projets que l'achat d'objets de collection, comme la création d'un DVD, le soutien à des expositions ou la mise sur pied de conférences.



*"La Prémonition des tiroirs", d'après Salvador Dalí.  
Épreuve d'artiste, 1973.*

*Achat amisMIH en mémoire de M. Pierre Imhof, 1998.*



## DAVID NEWSOM

### UN MÉCÈNE AMI DU MUSÉE

David Newsom, collectionneur et amateur d'horlogerie résidant aux États-Unis, est un fervent admirateur du Musée international d'horlogerie. Depuis plus d'une dizaine d'années, son soutien financier régulier a permis l'acquisition de montres et d'horloges exceptionnelles, en particulier lors de ventes aux enchères. Horloges de précision, montres diverses à caractère technique ou décoratif, outils et machines, dessins, plus de quarante objets ont ainsi intégré les collections du musée, comblant certaines lacunes.

Son apport et son soutien furent déterminants lors de l'organisation de l'exposition Philadelphia 1876, le défi américain en horlogerie, présentée au MIH en 2012.

## GERD AHRENS (1920-2005)

### UN COLLECTIONNEUR D'EXCEPTION

Né le 18 septembre 1920 à Hamburg, Gerd Ahrens est très tôt initié à l'horlogerie par son père Otto Ahrens, auprès de qui il va effectuer son apprentissage dans le magasin d'horlogerie familial ouvert en 1929 à Lucerne.

En 1948, il achète sa première montre de collection à la Galerie Fischer à Lucerne, une montre de poche signée Breguet, vendue en 1848, munie d'un échappement à ancre. Jusqu'en 2004, date à laquelle il achète sa dernière montre, Gerd Ahrens va constituer une collection de plus de 750 pièces, surtout à caractère technique; il s'intéresse plus particulièrement aux montres dotées d'échappements spéciaux, aux chronomètres ainsi qu'aux tourbillons.

A son décès en 2005, lors d'une vente aux enchères de sa collection, le Musée international d'horlogerie a l'opportunité d'acquérir grâce à un mécène une dizaine de montres particulièrement intéressantes, ainsi que son établi personnel sur lequel il étudiait et restaurait ses propres montres.

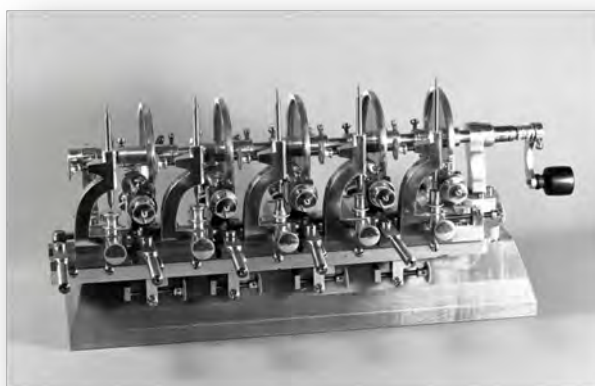


L'an dernier, en 2013, la famille de Gerd Ahrens donne au musée les archives personnelles qu'il a réunies autour de sa collection, ainsi qu'une trentaine de montres, venant ainsi compléter les collections du musée.

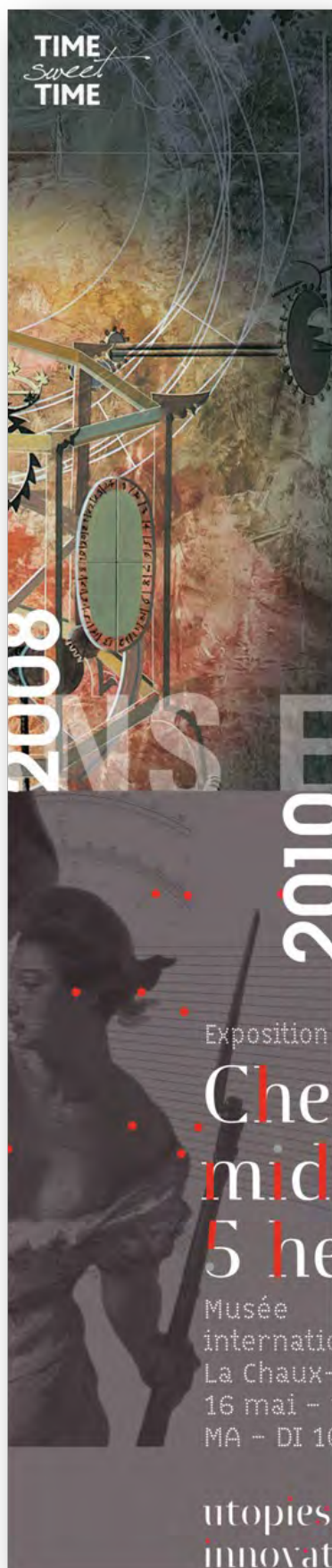
### **1974 – 1987 ANDRÉ CURTIT**

André Curtit, maître au Technicum neuchâtelois, a été le premier conservateur professionnel à temps complet du Musée d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds alors installé dans les murs de l'École technique, et ceci dès 1966. Auparavant, le président de la commission du musée assumait aussi la fonction de conservateur. Ainsi, les forces doubles d'un conservateur et d'un président de commission, Pierre Imhof, ont permis de donner l'impulsion nécessaire pour partir dans l'aventure de la construction d'un grand musée dédié à l'horlogerie.

Dès 1968, le Musée international d'horlogerie l'homme et le temps prenait forme. Mais, c'est à partir de novembre 1974 que le travail d'André Curtit et de ses collègues put être admiré. Les nouveaux locaux, la muséographie, tout mettait en avant la technique et l'art des horlogers si chers au conservateur.



*Machine à arrondir multibroches, seconde moitié du 19e siècle*



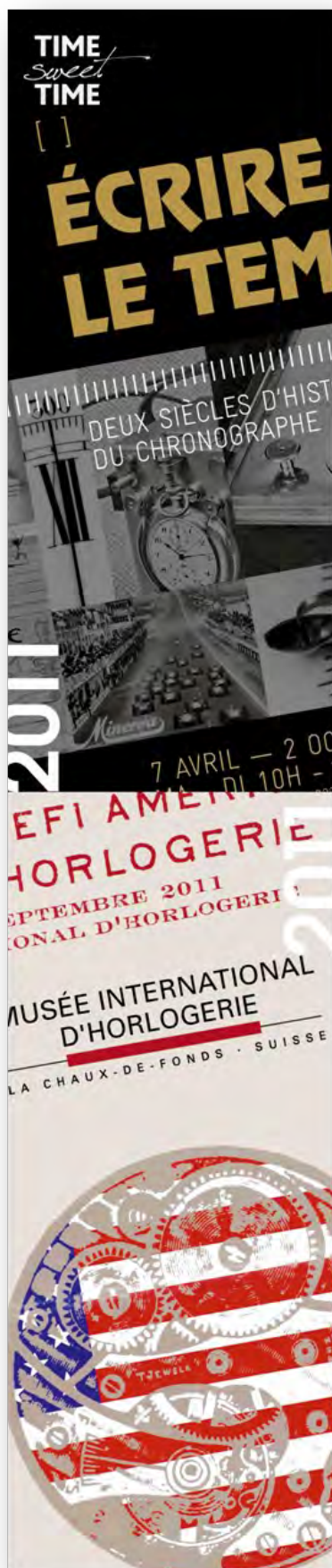
## 1988 – 2000 CATHERINE CARDINAL

Après des études à Paris où elle obtient un Doctorat de 3e cycle en histoire de l'art et un passage au Conservatoire National des Arts et Métiers, Catherine Cardinal est nommée au poste de conservateur du Musée international d'horlogerie en 1988. Elle s'intéresse plus particulièrement aux inventeurs de l'horlogerie, qui seront mis en valeur par diverses expositions consacrées notamment à Ferdinand Berthoud (1984), comme commissaire d'exposition, à Charles-Édouard Guillaume (1988), ou encore à Abraham-Louis Breguet (1997), chacune accompagnée d'une publication.

La réalisation du Catalogue d'œuvres choisies, publié à l'occasion du 25e anniversaire du bâtiment actuel, lui permet de valoriser encore la collection qu'elle a accrue par des achats pertinents.



*Horloge "La Bacchante allongée", Courvoisier et Cie d'après un modèle de Thomire. La Chaux-de-Fonds, début du XIXe siècle,. Achat, 1998*



## 2000 – 2014 REGARDS CROISÉS

**Ludwig Oechslin:** Nos collections s'inscrivent à la fois dans le monde des connaissances humaines, l'esprit de dialogue, le plaisir de la découverte. Elles rendent hommage aux réalisations, recherches et aspirations de générations d'horlogers et d'industriels. Elles s'ouvrent à un large public tout en offrant aux spécialistes un contenu de haute valeur historique et scientifique.

**Nicole Bosshart:** La collection du MIH est née au 19ème siècle par la volonté de personnes éclairées issues des milieux de l'enseignement et des milieux industriels horlogers, notre devoir est de la compléter dans le respect et la cohérence.

**Jean-Michel Piguet:** Un des rôles du MIH est de constituer et de présenter au public une collection d'objets qui allient l'art et la technique, mettant ainsi en valeur l'ingéniosité et le travail des horlogers au cours des siècles.



*Horloge à poser signée SCHWILGUÉ 1855 (constructeur de la 3e horloge de la cathédrale de Strasbourg). Achat, 2011.*

*Montre avec châtelaine et boîte à priser. Louis Duchêne et fils, Genève, Vers 1800. Achat. 2012.*

*Montre de poche avec dispositif de remontage spécial par le couvercle du boîtier. Humbert-Ramuz, La Chaux-de-Fonds, vers 1880. Achat, 2005.*



## LA COLLECTION DE DEMAIN

Le Musée international d'horlogerie a sollicité les marques horlogères pour le don de pièces contemporaines dans l'esprit de conserver ce qui, au-delà de l'objet technique, de mode ou de prestige, appartient au patrimoine et pourra témoigner pour les générations futures de l'ingéniosité et de l'art des hommes d'aujourd'hui.

Plus de 30 entreprises ont répondu favorablement à cette demande, et au 20 mars 2014, 44 garde-temps ont rejoint la collection.

Présentés par ordre alphabétique des raisons sociales des entreprises donatrices, 30 garde-temps ont pris place dans les vitrines des deux panneaux prévus dans l'exposition.

### PREMIER PANNEAU

Alpina		Andersen Geneva		Audemars Piguet
	Chopard		Cimier	
Delance		Doxa		Eberhard & Co
	EPOS		Ernest Borel	
Formex		Frédérique Constant		Girard-Perregaux
	Jaeger-Lecoultre		Jaquet Droz	

### SECOND PANNEAU

Jean d'Eve		Longines		Mido
	Montblanc		Officine Panerai	
Omega		Raymond Weil		Rolex
	Swiss Military Watch		Swiss Partime	
Tissot		Tudor		Ulysse Nardin
	Vulcain		Zenith	

MUSÉE INTERNATIONAL  
D'HORLOGERIE

LA CHAUX-DE-FONDS | SUISSE

**TIME**  
*Sweet*  
**TIME**  
40 ANS... 40 TÉMOINS  
21.03.2014 – 11.01.2015

WWW.MIH.CH

**SCÉNARIO ET CONCEPTION DE L'EXPOSITION**

Polygone, Jean-Michel Piguet, Nicole Bosshart

**GRAPHISME, MISE EN SCÈNE ET SUIVI TECHNIQUE**

Polygone

**CONSTRUCTION DES DÉCORS, MISE EN PLACE**

Menuiserie de la Ville de La Chaux-de-Fonds; Arrigo et Tonon, La Chaux-de-Fonds; LPS Deco System, La Chaux-de-Fonds; Serge Perrelet, Vanni Stifani

**PEINTURE**

Laurence Schmid

**MONTAGE TECHNIQUE**

Cédric Brossard

**NETTOYAGE ET PRÉPARATION DES PIÈCES**

Aurélie Michaud, Masaki Kanazawa

**PHOTOGRAPHIES**

Studio 444, La Chaux-de-Fonds;  
Aurélie Michaud, Masaki Kanazawa

**VITRINES ET SIGNALÉTIQUE 3D**

Vibrobot, Cornaux

**LETTAGE, IMPRESSIONS NUMÉRIQUES PROMONTOIRE :**

Jura Néon, La Chaux-de-Fonds

**LETTAGE, IMPRESSIONS NUMÉRIQUES DANS LE MUSÉE :**

Verdon, La Chaux-de-Fonds

**ORIFLAMES**

Heimgartner Drapeaux, Wil

**TRADUCTIONS**

Star SA

**SECRÉTARIAT**

Manuela Bolgiani, Stéphanie Barben

**COMMUNICATION**

Nicole Bosshart

*Pour la description des 40 témoins: [www.mih.ch](http://www.mih.ch)*